

[print](#)

Ebola, le Pentagone s'installe en Afrique: Washington annonce la naissance d'un centre de commandement militaire au Libéria:

De [Manlio Dinucci](#)

Global Research, septembre 18, 2014

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/ebola-le-pentagone-sinstalle-en-afrique/5402607>

Face à l'« épidémie sans précédent d'Ebola, qui se répand de façon exponentielle en Afrique occidentale », le président Obama a annoncé que « à la demande du gouvernement libérien », les Etats-Unis établiront « un centre de commandement militaire au Liberia ». Il s'agit d'un « quartier général de commandement de la force conjointe » spécifie le Commandement Africa des Etats-Unis (dont l' « aire de responsabilité » couvre tout le continent, sauf l'Egypte). Le quartier général, aux ordres du général Darryl Williams (déjà sur le terrain au Libéria) disposera d'au moins 3000 militaires étasuniens, d'un pont aérien et d'un centre de tri au Sénégal. C'est ce quartier général qui exercera la fonction de « commandement et contrôle » de l'opération internationale anti-Ebola, qui prévoit l'envoi de personnel médical et d'hôpitaux de campagne. Selon Obama, c'est « un exemple de ce qui se passe quand l'Amérique prend le leadership pour affronter les plus grands défis mondiaux ». Qu'il a listés dans son récent discours *urbi et orbi*, affirmant que seule l'Amérique a « la capacité et la volonté de mobiliser le monde contre les terroristes de l'Isis », de « battre le rappel mondial contre l'agression russe », et de « contenir et anéantir l'épidémie d'Ebola ».

Même si la possibilité qu'Ebola se diffuse aux Etats-Unis est extrêmement basse, a souligné Obama dans le discours qu'il a prononcé au Centre de contrôle et de prévention des maladies^[1] à Atlanta (Georgie), en Afrique occidentale il a provoqué la mort de « plus de 2400 hommes, femmes et enfants ». Evénement certes tragique, mais limité si on le rapporte au fait que l'Afrique occidentale a une population d'environ 350 millions d'habitants et toute la région sub-saharienne presque 950 millions. Si l'on pense que chaque année meurent dans la région à cause du sida plus d'un million d'adultes et d'enfants ; que la malaria provoque chaque année plus de 600 mille morts, en majorité chez les enfants africains ; que dans l'Afrique sub-saharienne et dans l'Asie méridionale la diarrhée tue chaque année environ 600 mille enfants (plus de 1600 par jour) de moins de cinq ans. Ces maladies et quelques autres, toutes « maladies de la pauvreté », qui provoquent chaque année en Afrique sub-saharienne des millions de morts prématurées et de cas d'invalidité, sont dues à la sous-alimentation et à la malnutrition, au manque d'eau potable, aux mauvaises conditions hygiéniques-sanitaires dans lesquelles vit la population pauvre, qui (selon les données de la Banque mondiale elle-même) constitue 70% de la population totale, dont 49% se trouve en conditions de pauvreté extrême. La campagne d'Obama contre l'Ebola semble donc instrumentale.

L'Afrique occidentale, où le Pentagone installe son propre quartier général avec la motivation officielle de lutter contre l'Ebola, est très riche en matières premières : pétrole au Nigéria et Bénin, diamants en Sierra Leone et Côte d'Ivoire, phosphates au Sénégal et Togo, caoutchouc, or et diamants au Libéria, or et diamants en Guinée et Ghana, bauxite en Guinée. Les terres les plus fertiles sont réservées aux monocultures de cacao, ananas, arachides et coton, destinées à l'exportation. La

Côte d'Ivoire est le plus grand producteur mondial de cacao. De l'exploitation de ces grandes ressources quasiment rien n'arrive à la population, car les revenus sont partagés entre multinationales et élites locales, qui s'enrichissent aussi grâce à l'exportation des bois précieux avec de graves conséquences environnementales dues à la déforestation.

Les intérêts des multinationales étasuniennes et européennes sont cependant mis en danger par les rebellions populaires (comme celle du delta du Niger, provoquée par les conséquences environnementales et sociales de l'exploitation pétrolifère) et par la concurrence de la Chine, dont les investissements sont pour les pays africains beaucoup plus utiles et avantageux. Pour conserver sa propre influence dans le continent les Usa ont constitué en 2007 le Commandement Africa qui, derrière le paravent des opérations humanitaires, recrute et forme dans les pays africains des officiers et des forces spéciales locales par l'intermédiaire de centaines d'activités militaires. Une base importante pour ces opérations est celle de Sigonella (Sicile), où a été déployée la Task force du Corps des *marine* qui, dotée d'avions hybride Ospreys, envoie en rotation des escadrons en Afrique, notamment occidentale.

Là où commence la campagne d'Obama « contre le virus Ebola ».

Edition de jeudi 18 septembre 2014 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/ebola-il-pentagono-si-sistema-in-africa/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Selon http://fr.wikipedia.org/wiki/Centres_pour_le_contr%C3%B4le_et_la_pr%C3%A9vention_des_maladies

« L'origine des CDC (Centre pour le Contrôle et la Prévention des maladies) est d'abord militaire. Aux [États-Unis](#), les institutions militaires, pour la protection de l'US Army ont joué un rôle important en matière de [santé](#) et surtout d'[épidémiologie](#), via d'abord le suivi et l'étude de la santé des soldats, puis par *l'étude des épidémies en tant que pouvant être utilisées par le [bioterrorisme](#) ou comme [arme de destruction massive](#)* » (Note -et italiques- de la traductrice pour la version française).

[1] Center for Disease Control and Prevention <http://www.cdc.gov/>